

UN MATIN GRIS D'OCTOBRE

de

Bernard SELLIER

giridhar2@gmail.com

SÉQUENCE 1 : EXT. JOUR. DANS UN CIMETIÈRE

SARAH, jeune femme d'environ 30 ans, se recueille devant une tombe après avoir posé un bouquet de fleurs.

GÉNÉRIQUE

SÉQUENCE 2 : UNE CUISINE

02.1. INT. JOUR.

RACHEL (60 ans environ), l'air triste, est en train de peler des pommes de terre. Sarah arrive en trombe, pose un rapide baiser sur la joue de sa mère, saisit un fruit et le croque.

SARAH
Je file, il y a Julien qui
m'attend.

Visage désolé de la mère.

RACHEL
On devait faire les magasins
ensemble !

SARAH
Désolée. On remet ça un autre
jour, d'accord ?

Rachel baisse les yeux et reprend l'épluchage. Sarah termine son fruit, se penche vers sa mère et l'embrasse rapidement.

SARAH (suite)
Je t'aime, maman. À plus...

Sarah sort à toute vitesse. Rachel fixe la porte d'un air triste.

RACHEL
Moi aussi, je t'aime, ma chérie.

SÉQUENCE 3 : UNE SALLE DE THÉÂTRE

03.1.EXT. NUIT. EXTÉRIEUR DE LA SALLE

Sarah entre dans le bâtiment.

03.2. INT.NUIT. DANS LA SALLE

Une dizaine de personnes sont assises sur les sièges du premier rang. Tous tiennent à la main une feuille de papier. Sur le plateau, un homme d'une quarantaine d'années, BERTRAND. Sarah est assise parmi les élèves.

BERTRAND

Bien. Je vois que vous avez tous trouvé le texte qui va nous faire vibrer, et surtout, vous faire vibrer, vous, au plus profond de votre être. Les mots qui vont réveiller les émotions profondes dans vos tripes. La joie, la peur, la colère, l'enthousiasme, je veux entendre jaillir tout cela dans vos déclamations.

Le bruit d'une porte qui se ferme. Un jeune homme, KEVIN, s'approche du groupe d'un pas lent.

BERTRAND (suite)

Ah, non, je me trompais. Voilà notre retardataire professionnel. Bienvenue, Kevin, ne te presse pas, tu as toute la vie devant toi.

Tous les élèves rient, sauf Sarah, le visage toujours grave.

BERTRAND (suite)

Parfait. Qui commence ?

Échange de regards. Un jeune homme, ARTHUR, se lève et monte sur le plateau. Bertrand se recule pour lui laisser la place devant les élèves.

BERTRAND (suite)

Que nous proposes-tu ?

ARTHUR (un peu hésitant)

Heu... Un extrait de Cyrano.

BERTRAND

Un choix osé pour un grand timide. Alors, oublie tous ceux qui t'entourent, lâche les chevaux au grand galop, et régale-nous !

ARTHUR

*Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !
On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... bien des choses
en somme...*

*En variant le ton, - par exemple, tenez :
Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel
nez,
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse
! »*

*Amical : « Mais il doit tremper dans votre
tasse*

*Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »
Descriptif : « C'est un roc ! ... c'est un pic !
... c'est un cap !*

*Que dis-je, c'est un cap ? ... C'est une
péninsule ! »*

Dès le commencement de la déclamation (dont le niveau de son faiblit peu à peu), l'image se focalise sur le visage fermé de Sarah, qui grossit de plus en plus jusqu'à occuper presque la hauteur de l'écran...

À suivre...